

Les Mousquetaires au couvent

Opéra-comique en 3 actes de **Louis Varney**

créé aux *Bouffes-Parisiens* le 16 mars 1880,

sur un livret de Paul Ferrier et Jules Prével,
d'après *L'Habit ne fait pas le moine* de Saint-Hilaire et Duport,

pour solistes, chœur et orchestre,

direction musicale : **Xavier Stouff**
mise en scène : **Marie-Cécile Combier**

Durée : 2h15 min environ plus entracte

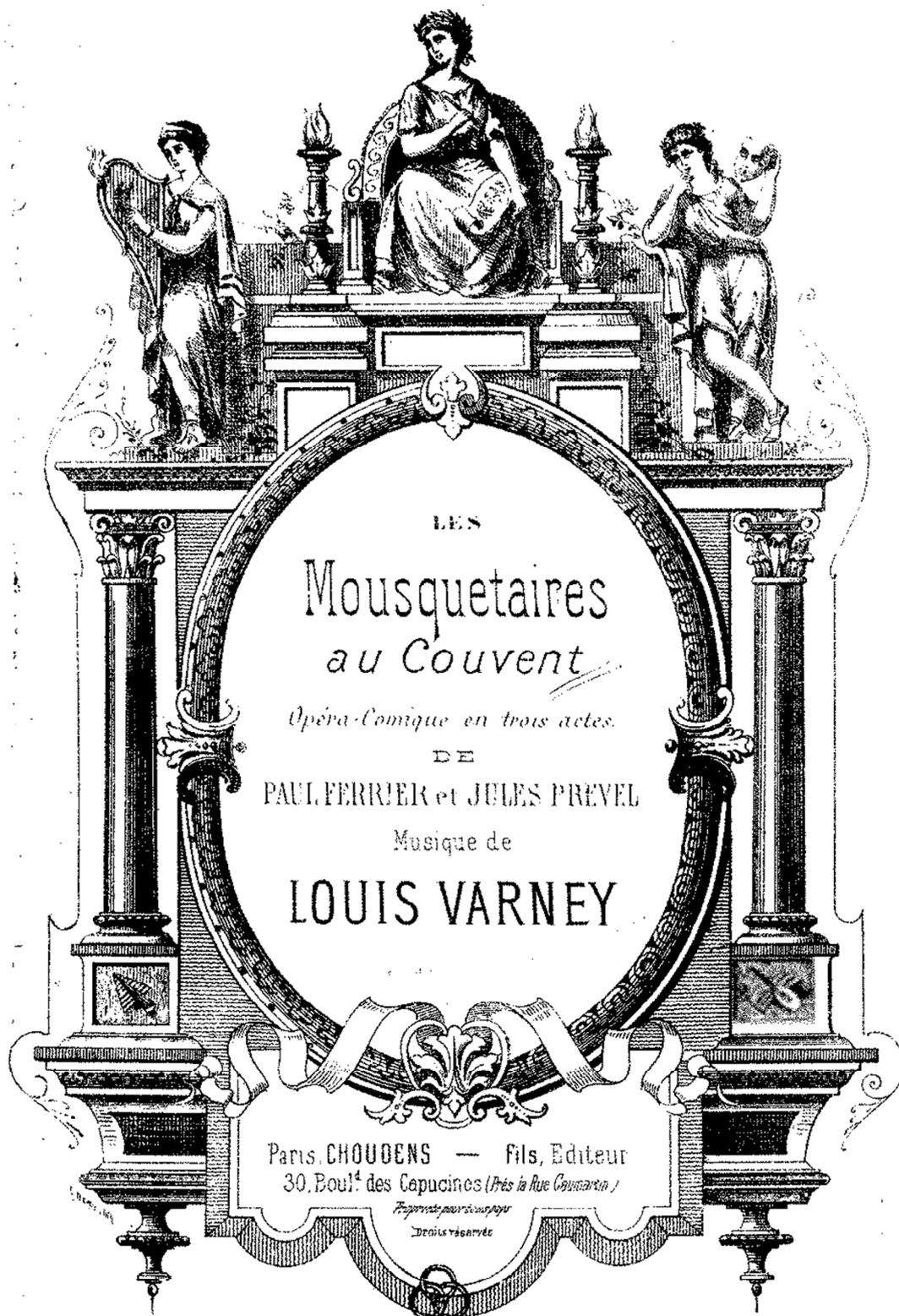
Brissac : **François Neveu** (baryton)
Gontran : **Salatiel Menenez** (ténor)
Bridaine : **Éric Desprez** (basse)
Simonne : **Alice Lestang** (soprano)
Marie : **Roxane Chalard** (soprano)
Louise : **Lou Denès** (soprano)

Rigobert : **Emmanuel Faux**
Langlois : **Hervé Vidal**
Jacqueline : **Marie Stouff**
Pichard : **François Buchot**
Le Gouverneur : **Jérôme Penaud**
Premier moine : **Guillaume Euverte**
Deuxième moine : **Philippe Nicot**
Sœur Opportune : **Fabienne Pothion**
La Supérieure : **Catherine Gaudry**

Chœur SoLaRé

Orchestre

Violons 1 : **Nina Villeloup, Marie-Joëlle Battisti & Estelle Périnelle**
Violons 2 : **Marie-Anne Lebars, Daphné Melon Robert & Aude Valensi**
Altos : **Émilie Chevalier & Guillaume Walpoel**
Violoncelles : **Mélanie Badal & Elsa Guiet**
Contrebasse : **Mathieu Martin**
Flûte : **Aurélie Goulesque**
Hautbois : **Sébastien Grégoire**
Clarinettes : **Mischaël Osche & Antoine Cambuzzi**
Bassons : **Vivian Angelloz & Médéric Débacq**
Cors : **Cyril Divin & David Randon**
Trompettes : **Gautier Duchemin & Grégory Fatout**
Trombone : **Félix Bacik**
Timbales : **Laurent Baticle**
Percussions : **Vincent Thuillier**



LES

Mousquetaires au Couvent

Opéra-Comique en trois actes.

DE

PAUL FERRIER et JULES PREVEL

Musique de

LOUIS VARNEY

Paris. CHOUDENS — fils, Editeur
30, Boul^d des Capucines (Près la Rue Coucarterie)

Propriété pour son pays
Droits réservés

PARTITION **G. RICORDI & C'** per L. ROQUES
MILANO

Louis Varney (né à La Nouvelle-Orléans, le 30 mai 1844 - mort à Cauterets, le 20 août 1908) est un compositeur français spécialisé dans le registre de l'opérette.

Il est le fils du chef d'orchestre Alphonse Varney qui dirigeait la saison d'opéra français aux Bouffes-Parisiens et au Grand Théâtre de Bordeaux, ainsi qu'à la Nouvelle-Orléans (ce qui explique la naissance de Louis dans cette ville) et qui fut également l'auteur de la musique du *Chant des Girondins* (paroles d'Alexandre Dumas), hymne national français sous la Seconde République.

Louis étudie avec son père, et comme lui devient chef d'orchestre. Il commence à composer tout en dirigeant au petit théâtre L'Athénée-Comique où il réussit à faire produire avec succès une de ses compositions *Il Signor Pulcinella*, en 1876. Louis Cantin, le directeur des Bouffes-Parisiens, lui propose alors de composer une opérette sur un livret de Paul Ferrier et Jules Prével, pris d'un vaudeville de St-Hilaire et Dupont, intitulé *L'habit ne fait pas le moine*. Sous un nouveau titre *Les Mousquetaires au couvent*, l'opérette est présentée aux Bouffes-Parisiens, le 16 mars 1880, et connaît un grand succès.

Varney continue à composer jusqu'en 1905 une quarantaine d'opérettes, toutes d'une grande élégance dans l'écriture vocale et témoignant d'un sens du théâtre de bon goût, s'apparentant parfois plus à l'opéra-comique. De toutes ses œuvres, seule *Les Mousquetaires au couvent* s'est maintenue au répertoire.

1892 : *La Femme de Narcisse*, opérette de Fabrice Carré, musique de Louis Varney, Théâtre de la Renaissance

1894 : *Les Forains*, opérette de Maxime Boucheron et Antony Mars, musique de Louis Varney, Théâtre des Bouffes Parisiens

1895 : *La Belle Épicière*, opérette d'Adrien Decourcelle et Henri Kéroul, musique de Louis Varney, Théâtre des Bouffes Parisiens

1898 : *Les Petites Barnett*, de Paul Gavault et Louis Varney, Théâtre des Variétés

Les Mousquetaires au couvent

Louis Varney a signé de nombreux ouvrages lyriques dont un seul, cependant, lui a permis de passer à la postérité : *Les Mousquetaires au couvent*, accueilli en triomphe aux *Bouffes-Parisiens* le 16 mars 1880. Il faut dire que le livret, particulièrement fantaisiste, contenait des personnages propres à déclencher l'hilarité.

D'abord, un abbé de campagne (l'abbé Bridaine), crédule et comique malgré lui ; ensuite, un mousquetaire au langage plus que hardi et aux manières peu orthodoxes (M. de Brissac) ; un autre mousquetaire, plus sentimental et plus « civilisé » (M. de Solanges) ; une supérieure de couvent, tellement naïve qu'elle en devient parfois niaise ; deux jeunes pensionnaires dont l'une est un peu trop délurée pour son âge et l'autre plus réservée ; enfin, une servante d'auberge qui n'a pas froid aux yeux, toujours prête à secourir les amoureux quand ils ont besoin de son aide. Savoureux cocktail que la partition, pimpante et enlevée, ornée d'airs faciles et bien envoyés, met généreusement en valeur.

En 1880, Offenbach n'a plus que quelques mois à vivre. Sa *Fille du tambour-major* triomphe sur la scène des Folies-Dramatiques, sept ans après *La Fille de Madame Angot* de Lecoq. Les représentations des *Mousquetaires* vont se poursuivre avec le plus grand succès, éclipsant totalement les autres œuvres du compositeur qui mourra en 1908.

Cette opérette est d'une truculence bien « gauloise », et c'est ce qui fait tout son charme et son intérêt. Elle n'a d'autre but que celui de divertir et de faire rire. C'est déjà énorme. Et elle y parvient. Le comique est parfois un peu facile, mais qu'importe ? On se laisse prendre à la verve et à la joyeuse insolence de ces mousquetaires, prêts à tout braver pour assurer la réussite de leurs amours. Certains airs sont restés à jamais dans les mémoires comme celui de Brissac « pour faire un brave mousquetaire » ou le sermon du même Brissac, déguisé en moine et fin saoul, dans lequel il célèbre devant les religieuses l'amour profane « aimons-nous les uns les autres... ».

d'après Didier Font (blog fonddetiroir.hautetfort.com)

Argument

En Touraine, sous Louis XIII (1610-1643).

Au nom de la politique du Cardinal de Richelieu, **Marie** et **Louise**, pensionnaires du couvent des Ursulines et nièces du gouverneur de Touraine, doivent entrer dans les Ordres. Marie est pourtant amoureuse d'un officier des Mousquetaires, **Gontran**, tout aussi épris d'elle.

Acte I

À l'*Auberge du Mousquetaire gris* où l'accorte **Simonne** fait le service, rien ne dissipe la mélancolie de Gontran, ni l'amitié de **Brissac**, son frère d'armes, ni l'arrivée de son imposant et rabelaisien précepteur, l'abbé **Bridaine**. Gontran finit par avouer son amour pour Marie contrainte au couvent. Qu'à cela ne tienne, les deux mousquetaires décident d'enlever la jeune fille. Bridaine tente de dissuader les deux garçons de ce projet fou, en échange de sa promesse d'intervenir auprès du gouverneur.

Hélas, à son arrivée, ce dernier demande expressément à Bridaine d'informer ses nièces de sa ferme intention de les voir embrasser... la religion. Afin d'assurer le succès de son projet, le gouverneur demande également à deux moines, nouvellement arrivés de Palestine, d'accompagner Bridaine dans son ambassade. L'occasion est trop belle, Gontran et Brissac s'emparent des habits des deux religieux dont ils prennent dès lors l'apparence : direction le couvent des Ursulines pour l'abbé Bridaine accompagné de deux drôles de moines !

Entracte

(20 mn)

Acte II

Les Ursulines, très honorées de recevoir pareille compagnie, ne manquent tout de même pas de s'étonner du langage coloré du frère Narcisse qui, pour sa part, ne se montre pas indifférent aux facéties de Louise. Gontran se fait reconnaître de Marie. Bridaine, respectueux de l'ambassade qu'il s'est vu confier, obtient de la jeune fille une lettre de rupture à l'intention de Gontran. L'abbé finit par démasquer les deux moines qui l'ont accompagné : brave homme, il décide de ne pas vendre la mèche, mais fait tout de même lire à Gontran la missive de Marie. Brissac, qui a trop goûté à l'excellente cuisine des Ursulines, prend la parole devant les pensionnaires du couvent : son sermon sur l'Amour fait scandale.

Acte III

Dès lors, Brissac et Gontran n'ont plus de temps à perdre pour procéder à l'enlèvement de Marie. Louise surprend leur conversation et, en échange de son silence, obtient de faire partie de leur plan d'évasion. L'arrivée de Bridaine compromet leur projet ; celle du Gouverneur le complique. Par chance, on apprend que les deux moines rencontrés à l'auberge et prétendument venus de Palestine, avaient eux aussi usurpé l'habit monacal afin d'approcher le Cardinal et d'attenter à ses jours. Sans le vouloir, les deux mousquetaires ont donc déjoué un complot : pour récompense, ils obtiendront la main de leurs dulcinées.

Extrait du dossier pédagogique de l'Opéra de Lausanne

Discographie

Intégrales :

- Michèle Command, Mady Mesplé, Christiane Chateau, Michel Trempont, Charles Burles, Jules Bastin. Orch. Edgar Doneux – (EMI)
- Colette Riedinger, Pauline Carton, Mireille Lacoste, Gabriel Bacquier, Louis Musy, Pierre Blanc. Dir. Robert Benedetti – (Universal)

Sélections :

- Colette Riedinger, Pauline Carton, Mireille Lacoste, Gabriel Bacquier, Louis Musy, Pierre Blanc (Decca)
- Renée Doria, Lyne Cumia, Lucien Huberty, Michel Hamel. (Philips)
- Nadine Renaux, Liliane Berton, Michel Dens, Raymond Amade, Duvaleix. Dir. Marcel Cariven (EMI)

ACTE PREMIER

Une cour de l'hôtellerie de Pichard : Au Mousquetaire gris.

RIGOBERT et SES SIX MOUSQUETAIRES, LANGLOIS et SIX BOURGEOIS, DIX BOURGEOISES, PICHARD et SES DEUX SERVANTES, VILLAGEOIS et VILLAGEOISES.

OUVERTURE

SCÈNE PREMIÈRE

CHŒUR GÉNÉRAL

*Sans nous chercher querelle,
Officiers et bourgeois,
Buvons à pleine écuelle,
Chantons à pleine voix !*

LES MARCHANDES

*Achetez, achetez !
Mes bons messieurs,
Bourgeois et mousquetaires,
Voyez nos éventaires ...*

LES BOUQUETIÈRES

Et nos jolis bouquets !...

LES PATISSIÈRES

*Et nos petits pâtés !
Achetez ! achetez !*

PREMIÈRE BOUQUETIÈRE

*Étrennez-moi, voici des roses,
À peine écloses
Aux premiers rayons du matin !
Des boutons d'or, des pâquerettes
Aux collerettes
De blanc satin !*

DEUXIÈME BOUQUETIÈRE

*Jasmin discret, muguet superbe,
Voyez, prenez deux sous la gerbe !
Et ces œillets tout parfumés,
À la belle que vous aimez
Si vous voulez en faire offrande,
Achetez, beau seigneur,
C'est pour porter bonheur
À la petite marchande !*

PREMIÈRE PATISSIÈRE

*Étrennez-moi, j'ai des galettes,
Des tartelettes,
Et des biscuits encor brûlants !
Tous mes gâteaux, on peut m'en croire,
Car c'est ma gloire,
Sont excellents !*

DEUXIÈME PATISSIÈRE

*Pour régaler votre princesse,
Venez, prenez, deux sous la pièce !
Mes macarons sont renommés !
À la belle que vous aimez
Si vous voulez en faire offrande,
Achetez, beau seigneur,
C'est pour porter bonheur
À la petite marchande !*

RIGOBERT

*Par la sambleu, une reine,
Il faut que je l'étrenne;
Comment vous refuser
Une tarte, une rose, et de plus un baiser ?*

PREMIÈRE MARCHANDE

Une tarte !

DEUXIÈME MARCHANDE

Une rose !

ENSEMBLE

Oui, mais quant au baiser !...

TOUTES

Achetez, beau seigneur, etc.

RIGOBERT

*Ma foi ! Tant pis, pas de courroux,
Buvez et chantez avec nous !*

REPRISE CHOEUR

Sans nous chercher querelle, etc.

LANGLOIS

Ah, que voilà bien la jeunesse !... Le prestige de l'uniforme !

JACQUELINE

À qui la faute, si ces messieurs sont plus galants que vous ?

LANGLOIS

Dites qu'ils sont plus entreprenants !

JACQUELINE

Monsieur, faites-vous donc un peu soldat pour voir !... Cela vous vaudra peut-être des baisers !

LANGLOIS

Oh ! Des baisers !...

M'est avis qu'on en pourrait avoir de vous à meilleur compte ! Et l'histoire du beau Valentin et la jolie pâtissière ?

Vous voulez que je vous la raconte ?

JACQUELINE

Monsieur Langlois, non... ne racontez pas !

TOUS

Si !... si !...

JACQUELINE

Non ! Non !

RIGOBERT

Tonnerre de la Rochelle ! en voilà assez !...

LANGLOIS

Quoi ! Qu'est-ce qu'il y a ?

RIGOBERT

Il y a que je vous défends de raconter cette anecdote-là ; et que jamais un mousquetaire du roi ne souffrira qu'un pataud de bourgeois fasse pleurer une jolie fille !

LANGLOIS

Ah çà ! Mais, de quoi vous mêlez-vous ?

LES BOURGEOIS

Oui !... De quoi ?...

LES MOUSQUETAIRES

Il a raison !

LES BOURGEOIS

C'est de la tyrannie !...

LES MOUSQUETAIRES

Respect aux dames !

LES BOURGEOIS

*Damnés mousquetaires,
Osez-vous, Messieurs
Jusques sur nos terres,
Chasser sous nos yeux
Terreur des familles,
On leur cache en vain
Les plus belles filles
Et le meilleur vin*

LES MOUSQUETAIRES

*Nous les mousquetaires,
Gais et valeureux,
Chassons sur les terres
Des bourgeois peureux !
Terreur des familles,
On nous cache en vain
Les plus belles filles
Et le meilleur vin !*

RIGOBERT

Que si, Messieurs, notre allure vous choque

BOURGEOIS

Non, vraiment ! Et pourquoi ?

RIGOBERT

Je ne crains pas qu'un de vous me provoque

BOURGEOIS

Moi, jamais ! Jamais, moi !

RIGOBERT

*À deux pas de l'auberge, on peut mettre flam-
berge au vent.*

BOURGEOIS

Plus souvent ! Plus souvent !

FEMMES & MOUSQUETAIRES

*Damnés mousquetaires, etc.
Nous les Mousquetaires, etc.*

SCENE II**LES MÊMES, SIMONNE.****SIMONNE**

*Ah ! Quel tapage ! Est-ce permis ?...
Buvez, plutôt, en bons amis !
Et vous, monsieur, quel caractère !
Apaisez à l'instant ces transports furieux !
Et je vous dirai, de mon mieux votre chanson :
La ronde du beau mousquetaire !*

*1 - S'il est un joli régiment,
Parmi les plus beaux militaires,
Chacun le sait, assurément,
C'est l' régiment des mousquetaires !
Mais y en a des roug' et des gris :
Auquel des deux donner le prix,
Et comment s'y prendre, entre nous,
Pour ne pas faire de jaloux ?*

*Suivant le cas, dam', si la balance bouge,
Et c'est justice qu'on accorde le prix,
Pour batailler au mousquetaire rouge,
Et pour aimer au mousquetaire gris !*

*2 - S'il faut séduire un cotillon,
Du mousquetair' gris c'est la tâche !
S'il faut forcer un bataillon,
Le mousquetair' tout roug' se fâche !
Auprès d'un cœur, sous un rempart,
Chacun partout se fait sa part,
Et, rouge ou gris, sait tour à tour
Faire la guerre et fair' l'amour !*

Suivant le cas, dam', si la balance bouge, etc.

LANGLOIS

N'empêche qu'on n'avait pas besoin de nous caserner toute cette soldatesque dans le village !

SIMONNE

C'est que vous ne savez pas que le gouverneur de Touraine, le comte de Pontcourlay, revient aujourd'hui de la Rochelle où...

PICHARD

Qui revient de La Rochelle... sur ordre du cardinal.

Vous semblez ignorer, monsieur, la conspiration qui se trame contre le cardinal...

LANGLOIS

La conspiration ?... Pas possible !

PICHARD

Il m'a même fait porter, par un courrier, l'ordre de tenir des relais prêts, dans mon hôtellerie, pour aller à deux lieues d'ici, voir mesdemoiselles ses nièces pensionnaires au couvent des Ursulines !

SCÈNE III

LES MÊMES, BRIDAINE.

BRIDAINE

Qu'on ait grand soin de ma mule, une litière fraîche et double picotin !

SIMONNE

Je ne me trompe pas...C'est l'Abbé Bridaine !

TOUS.

Vive l'Abbé Bridaine !...

BRIDAINE

*Eh ! Oui, c'est moi, l'abbé Bridaine,
N'ouvrez point ces yeux ébahis !
Mon apparition soudaine
Doit-elle alarmer le pays ?
Je ne suis pourtant pas sévère,
Et ce n'est pas me faire affront
Que les hommes choquent le verre,
Que les filles dansent en rond !
En rond !*

*Je suis l'abbé Bridaine,
Un si bon garçon
Qu'on peut sans façon
Me mettre en chanson !
Je suis l'abbé Bridaine,
La faridondaine,
La faridondaine !*

CHŒUR

*Oui, c'est l'abbé Bridaine,
etc.*

BRIDAINE

*Aux pénitents que je racole
J'accorde toujours leur pardon,
Étant, avant tout, de l'école
Du joyeux curé d'Châtillon !
Me faire aimer, voilà ma gloire,
Et, quand j'aurai sauté le pas,
Ce sera bénir ma mémoire
Que fredonner encor tout bas,
Tout bas :
C'était l'abbé Bridaine, etc.*

CHŒUR

C'était l'abbé Bridaine, etc.

TOUS

Vive l'abbé Bridaine !

RIGOBERT

En ce cas, monsieur Bridaine, on peut vous demander sans offense, de vider un gobelet avec nous ?

BRIDAINE

Sans offense, brigadier, et à votre santé ! Mais vous êtes mousquetaire...

RIGOBERT

Mousquetaire du roi, pour vous servir... après Sa Majesté !

BRIDAINE

Pourriez-vous me renseigner sur un capitaine de votre régiment, M. Narcisse de Brissac ?

SIMONNE

M. de Brissac ?... En voilà un mauvais sujet !

BRIDAINE

Tu le connais ?

SIMONNE

Pardine ! C'est ici qu'il loge, et, chaque fois qu'il me rencontre, il me prend la taille et m'embrasse !...

BRIDAINE

Chut ! Je ne te demande pas des renseignements de ce genre-là. Va me le chercher !...

SIMONNE

J'y cours...

BRIDAINE

J'ai à lui parler...

RIGOBERT

En secret, peut-être ?...

Alors, en route, mauvaise troupe !...

Vous pourrez causer sans qu'on vous dérange. Au revoir, monsieur Bridaine !...

TOUS

Au plaisir, monsieur Bridaine !

CHŒUR de SORTIE

C'était l'abbé Bridaine, etc.

SCÈNE V

BRIDAINE, BRISSAC, puis GONTRAN.

BRIDAINE

J'ai reçu ce matin ce message... Cette lettre quasi mystérieuse ! « Si le sort de votre ancien élève, Gontran de Solanges, vous est cher, soyez demain à Vouvray, hôtellerie du *Mousquetaire Gris*. Signé : Narcisse de Brissac. »

BRISSAC

Brissac, c'est moi !

BRIDAINE

S'il m'est cher, Gontran de Solanges ! Un enfant que j'ai élevé, instruit, choyé !... Mais voyons ! ... Parlez vite !... Quel danger le menace ?...

BRISSAC

Rassurez-vous, monsieur Bridaine, il n'est pas blessé. Enfin, ...sauf par Cupidon peut-être !

BRIDAINE

Ah ! Amoureux !... Je respire !

BRISSAC

C'est qu'il en est, quand même, tout dérangé ! Lui, que j'ai connu le plus écervelé de tout le régiment ! Plus de plaisirs tapageurs ! Plus de soupers fins arrosés de champagne !

Plus de folles maîtresses !... Ce n'est pas ce qu'il faut pour faire un bon mousquetaire !

*Pour faire un brave mousquetaire
Il faut avoir l'esprit joyeux
Bon cœur et mauvais caractère
Se bien battre et boir' encore mieux !
Et pour fuir toute folle ivresse,
Où se perdrait notre raison,
Comme on change de garnison
Il sied de changer de maîtresse.*

*Oui, l'abbé, c'est bien là
Se conduire en vrai mousquetaire
À nous les folles nuits d'ivresse,
Vins généreux, cœurs sans façons,
À nous plaisirs, gloire et maîtresses, Vive
l'amour, vivent l'amour et les chansons !*

Au lieu de cela, mon cher abbé

*Triste, songeur et solitaire,
Gontran, tout à son noir souci,
Garde avec ses airs de mystère
Des façons d'amoureux transi.
Contre ce mal qui l'importune
Je lutte en vain et je le vois,
Qui, rêveur tandis que je bois,
Rime des sonnets à la lune !*

À la lune ! Ah ! Ah !

Oui, l'abbé, c'est cela...etc.

GONTRAN

Qu'arrive-t-il donc ? Ah ! Bridaine ! Mon cher Bridaine !

BRIDAINE

Mon élève !... mon enfant !...
Mon pauvre élève !... mon pauvre enfant !

GONTRAN

Cette émotion ?... ce trouble ?
... et votre présence ici ?...

BRIDAINE

Ma présence... C'est-à-dire que... le message de Monsieur de Brissac...

BRISSAC

Du mystère... toujours !... Que vous disais-je ?
À nous deux, nous réussirons mieux à lui arracher son secret...

BRISSAC

*Parle, explique-toi !
Quel est ce mystère ?
Jamais mousquetaire
Ne fut tel que toi !*

BRIDAINE

*Parle ! Explique-toi !
Quel est ce mystère ?
De ta vie austère
Dis-nous le pourquoi.*

GONTRAN

*Non, non, laissez-moi !
Il est un mystère,
Mais je dois le taire !
Tout m'en fait la loi !
Triste et solitaire, amis, laissez-moi.*

ENSEMBLE

Parle, explique-toi,... etc.

BRIDAINE

*Eh bien ! ce secret de son âme,
C'est à nous de le découvrir !*

BRISSAC

*Je vous l'ai dit, c'est une femme
Dont la rigueur le fait mourir ! Une femme !*

BRIDAINE

*Une femme ? Eh ! oui, c'est probable !
Son trouble même est un aveu !*

BRISSAC

*Dans une aventure semblable,
Toujours une femme est en jeu !*

BRIDAINE

Eh bien ! Et bien ! Tu ne dis rien ?

GONTRAN

*Eh bien ! J'en conviens...
Eh ! Pardieu oui ! C'est une femme !*

BRISSAC

Amoureux !

BRIDAINE

Amoureux !

GONTRAN

Amoureux de toute mon âme.

BRISSAC

C'est affreux !

BRIDAINE

C'est affreux !

GONTRAN

Et si le ciel trahit ma flamme...

BRIDAINE

*Ah ! Grand Dieu !
Comme il est amoureux !*

GONTRAN

Puissé-je mourir sous ses yeux !

BRIDAINE et BRISSAC

*Mais cette belle,
Une infidèle ?
Une cruelle,
Sans cœur ni foi ?
Elle te berne,
Et te gouverne ?
On te lanterne,
Explique-toi,
Une bourgeoise ?...*

*Quelque sournoise,
Qui t'apprivoise
Farouche en soi ?...
Oui, on te berne
Explique-toi,
Une comtesse ?
Une duchesse ?
Une princesse ?*

BRISSAC

Une drôlesse ?

BRIDAINE

*Une drôlesse ? Eh là ! Eh là !
Que me faites-vous dire là ?*

BRISSAC

Que venez-vous de dire là ?

GONTRAN

*C'est bien une femme qui règne en mon âme.
Que ne puis-je expirer, expirer à ses yeux.*

BRISSAC & BRIDAINE

*C'est bien une femme qui règne en son âme.
Il est trop amoureux.*

BRIDAINE

Oui, mais cette femme, qui est cette femme ?

GONTRAN

Un ange, mon ami.

BRIDAINE

J'entends bien ! C'est toujours d'un ange qu'on est amoureux !

GONTRAN

Vous ne devinez pas ? C'est pourtant vous qui êtes la première cause de cet amour ! Qui m'a, le premier, parlé d'elle, de sa beauté, de ses charmes, de sa vertu ? Vous la voyiez tous les jours, au couvent des Ursulines, où elle était pensionnaire avec sa sœur Louise...

BRIDAINE

Marie de Pontcourlay ! C'est Marie !...

BRISSAC

Ah ! il y a une sœur ?...

BRIDAINE et BRISSAC

La nièce du Gouverneur ?

BRIDAINE

Mais depuis que je t'en ai parlé, tu l'as vue ?

GONTRAN

Cet hiver, une fois... j'ai eu le bonheur de la rencontrer !... Et cela a suffi !... Et si vous vouliez m'aider, mon cher Bridaine, mon bon Bridaine, et vous charger de remettre...

BRIDAINE

Quoi donc ?

GONTRAN

Une lettre à Marie... une toute petite lettre...

BRIDAINE

Une toute petite lettre...
Joli message que tu me donnes là !...

GONTRAN

Pour une fois, mon bon Bridaine, mon cher Bridaine, ne m'abandonnez pas !... Qui sait ? Marie consentira peut-être à se laisser enlever...

BRIDAINE

Enlever ?... Une élève des Ursulines ?... Mais ignores-tu, malheureux, que les consignes les plus sévères...

GONTRAN

C'est pour cela que je compterais sur vous...

BRIDAINE

Hein ?

GONTRAN

Votre habit, votre caractère, votre sainte réputation vous ouvrent les portes du couvent, et vous pourriez très bien...

BRIDAINE

Enlever Marie ?... Tu es fou, tiens !

BRISSAC

Eh ! Mais, pas si fou !...

GONTRAN

Eh bien ! Puisque vous m'abandonnez tous les deux...

BRIDAINE

Que veux-tu faire ?

GONTRAN

Je parlerai moi-même au comte de Pontcourlay, et je lui demanderai la main de sa nièce !

BRISSAC

Et s'il refuse ?

GONTRAN

Alors, n'écoutez que mon désespoir...

BRIDAINE

Son désespoir maintenant ?...
Il me fait mourir !... Eh bien, non !... Pas d'imprudences, va-t'en, c'est moi qui lui parlerai...
Compte sur moi...

GONTRAN

À la bonne heure !... Dites-lui que je l'aime...
Que je l'adore...

SCÈNE VI

LES MÊMES, SIMONNE.

SIMONNE

Encore ici ?... Mais c'est l'heure du rendez-vous... Nos danseurs vont venir !

BRISSAC

C'est juste ! Dites donc, monsieur Bridaine, voilà qu'on va danser !... ça ne vous offusque pas ?

BRIDAINE

Pas du tout ! Le roi David dansait bien devant l'Arche !

SCÈNE VII

SIMONNE, BRIDAINE, LES CHŒURS, puis PICHARD, puis LE GOUVERNEUR et son escorte.

CHŒUR

*C'est jour de fête,
Nous voici tous,
Musique en tête,
Au rendez-vous !
Filles, garçons,
Chantons, dansons,
Et que la danse
Gaîment commence
A la cadence
De nos chansons !*

SIMONNE

*Quel plaisir ! C'est à la brune
Que se donne le signal !
Chacun avec sa chacune,
Les amoureux vont au bal !
Et plus d'un baiser s'y donne,
Plus d'un mot s'y dit tout bas,
Que d'autres n'entendent pas,
Grâce au crin-crin qui fredonne !*

*Zon, zon, zon,
Prends garde au bras qui t'enlace,
Prend garde, Suzon !
Zon, zon, zon,
Prends garde au bras qui t'enlace,
Mieux vaut glisser sur la glace
Que sur le gazon*

*Les bons vieux, les bonnes vieilles
Se retirent en leur coin
Jasant de fêtes pareilles
Lors d'un passé déjà loin.
Et telle aujourd'hui pudique
Qui se souvient d'autrefois
A sa voisine, à mi-voix
Dit, écoutant la musique :*

Zon, zon, zon, ...etc.

PICHARD

*Alerte ! Le Gouverneur
Est sur mes pas ! Que la danse s'arrête !
Respect à Monseigneur !*

SIMONNE

*Maudit soit le Gouverneur
Qui vient troubler notre fête !*

CHŒUR

*Quel ennui ! Devant lui,
Faut-il que la fête cesse ?
Son retour, sur ce jour,
Jette un voile de tristesse,
Mais tout bas, sur ses pas,
Tout en feignant l'allégresse,
Chacun dit : Quel malheur !
Lorsqu'arrive le Gouverneur !*

Honneur à Monseigneur !

LE GOUVERNEUR

*Cet accueil chaleureux me flatte !
Sur mon chemin, que l'allégresse éclate !
Maintenant, retirez-vous,
Seul, ici, je veux rester.*

LE CHŒUR

*Eloignons-nous, éloignons-nous !
Quel ennui, etc.*

SCÈNE VIII

LE GOUVERNEUR, BRIDAINE.

LE GOUVERNEUR

Monsieur Bridaine! Un heureux hasard me fait vous rencontrer ici, Monsieur Bridaine, j'ai un service à vous demander.

BRIDAINE

J'en suis ravi, Monseigneur, car j'ai moi-même une prière à vous adresser.

LE GOUVERNEUR

Parlez donc Bridaine, je vous écoute.

BRIDAINE

Non Monseigneur, parlez le premier. Que puis-je faire pour Votre Excellence?

LE GOUVERNEUR

Vous irez, dès demain, au couvent des Ursulines et vous demanderez mes nièces, Marie et Louise, ... et vous les déciderez, l'une et l'autre à prendre le voile dans deux jours.

BRIDAINE

Le voile ?

LE GOUVERNEUR

Le voile, dans deux jours !

BRIDAINE

Mais s'il se présentait pour elles un parti digne de votre choix... un homme jeune, noble, brave, amoureux...

LE GOUVERNEUR

Ne cherchez pas, Bridaine ! ce que j'ai résolu s'accomplira. D'ailleurs, un mot vous convaincra,

mon ami !... Tout cela, c'est la politique du Grand Cardinal !

BRIDAINE

Ah ! si c'est la politique !... Le diable l'emporte, le Grand Cardinal !

SCÈNE IX

LES MÊMES, PICHARD, puis DEUX MOINES.

PICHARD

Passez votre chemin, mes révérends ! Je n'ai pas de place dans mon hôtellerie.

LE GOUVERNEUR

Qu'est-ce que c'est, maître Pichard ?

PICHARD

Deux moines mendiants, Monseigneur.

BRIDAINE

Et vous repoussez ces saints hommes ?

PICHARD

Des mendiants, je vous ai dit !... Ils assurent qu'ils arrivent de Palestine, en passant par Rome.

LE GOUVERNEUR

Eh bien ! Faites-leur accueil, à ces pèlerins !

PICHARD

Mais puisqu'ils n'ont pas d'argent !

BRIDAINE

Raison de plus pour leur donner l'hospitalité.

PICHARD

Ah ! Donner... C'est le mot !... Enfin, puisque vous le voulez, Monseigneur !... Entrez donc, mes révérends... Je croyais n'avoir plus de chambre...

Et il se trouve que j'en ai encore une ! Entrez !

PREMIER MOINE

Attention ! Ne nous trahissons pas.
Pax Domini sit vobiscum.

DEUXIÈME MOINE

Amen !

PICHARD

Voilà toute leur monnaie !

LE GOUVERNEUR

Vous devez être accablés de fatigue, mes révérends ?

PREMIER MOINE

Accablés.

BRIDAINE

Et mourants de faim, peut-être ?

DEUXIÈME MOINE

Mourants !

LE GOUVERNEUR

Eh ! vite, maître Pichard, votre meilleure chambre... et un souper copieux pour les bons pères !... Je paierai pour eux !

PREMIER MOINE

Merci, Monseigneur !

PICHARD

Par ici, mes révérends !

LE GOUVERNEUR

Un moment encore !... Vous connaissez sans doute le couvent des Ursulines de Vouvray ?

PREMIER MOINE

Sans doute.

DEUXIÈME MOINE

Nous le connaissons.

LE GOUVERNEUR

Eh bien ! Trois prédicateurs valent mieux qu'un ! Vous vous rendez, dès demain, dans ce couvent.

PREMIER MOINE

Dès demain.

LE GOUVERNEUR

Et vous y prêcherez, pour m'obliger... sur le renoncement aux biens de ce monde, renoncement que vous pratiquez si bien.

PREMIER MOINE

« Mon royaume n'est pas la terre. »

LE GOUVERNEUR

Très bien !... Voilà le texte !... Si, après cela, mesdemoiselles mes nièces manquent de vocation...

BRIDAINE

Ça ne sera toujours pas de votre faute, Monseigneur !

LE GOUVERNEUR

Allez, mes révérends, je ne vous retiens plus !

BRIDAINE

Mon pauvre Gontran !... Mon pauvre Gontran !

LE GOUVERNEUR

Monsieur Bridaine, je compte sur vous.

SCÈNE XI

BRIDAINE, BRISSAC, GONTRAN, puis SIMONNE.

BRIDAINE

Hélas ! Comment apprendre à Gontran...

GONTRAN

Eh bien ?... Vous lui avez parlé ?

BRIDAINE

Oui !

GONTRAN

Qu'a-t-il répondu ?... Il refuse.

BRISSAC

Il fallait s'y attendre.

BRIDAINE

Ce n'est pas tout !... Et Marie... va prendre le voile... Ordre du Cardinal !

GONTRAN

Oh ! Je saurai bien l'en empêcher !

BRIDAINE

Comment feras-tu, mon pauvre enfant ?

GONTRAN

Heu... Cherchez ! Cherchez !...
Pourvu que je revoie Marie !

SIMONNE

Voyons... voyons... je n'oublie rien.

BRISSAC

Qu'est-ce que c'est que ce festin appétissant ?
C'est pour moi ?

SIMONNE

C'est un petit en-cas pour les révérends !

BRISSAC

La première chose à faire, ce serait de pénétrer
dans le couvent.

BRIDAINE

Par exemple !... Des mousquetaires... dans un
couvent de femmes !

BRISSAC

Eh bien !
C'est là justement ce qui serait piquant !

BRIDAINE

Et vous croyez que la sœur tourière vous rece-
vrait, mauvais sujets !

SIMONNE

Ah !

BRISSAC

Quoi donc ?... Tu n'entres pas ?

SIMONNE

Grand merci !... Je vais envoyer maître Pichard.

BRISSAC

Pourquoi ?

SIMONNE

Parce que les révérends étaient sans doute plus
pressés de dormir que de manger...

BRISSAC

Ils dorment ?

SIMONNE

À poings fermés !... Avec ça qu'il fait chaud... et
que j'ai vu... sans le vouloir... qu'ils ont quitté
leurs robes !

BRISSAC

Ah ! ah !... Ils ont quitté ?... Ça me donne une
idée !

GONTRAN

Vous ne trouvez pas ?

BRIDAINE

Attends donc !... Je cherche...

BRISSAC

Et moi, j'ai trouvé !

GONTRAN

Ah !

BRISSAC

Chut !... Viens avec moi... Prends cette bouteille,
moi ce plateau... et toi, chaste... Simonne !
N'entre pas !

SIMONNE

Est-il gentil, M. de Brissac, de faire mon service
comme ça ! Est-il gentil !

BRIDAINE

C'est qu'en vérité, je ne trouve absolument
rien ! Eh bien ! Eh bien ! Où sont-ils donc pas-
sés, ces écervelés ?

SIMONNE

Je ne sais pas !

SCÈNE XII

**BRIDAINE, SIMONNE, PICHARD, RIGO-
BERT, MOUSQUETAIRES, HOMMES et
FEMMES DU PEUPLE, puis BRISSAC et GON-
TRAN.**

CHŒUR

*Le gouverneur nous fit largesse !
Pour mériter tant de bonté,
Buvons gaîment, buvons sans cesse,
Buvons, amis, à sa santé !*

BRIDAINE

Je voudrais bien savoir ce que font mes gredins !

SIMONNE

*Qu'avez-vous donc, l'abbé,
Contez-nous vos chagrins.*

BRIDAINE

Moi ? Rien !... Moi, rien !...

SIMONNE

*Laissons l'abbé soupirer en silence
Et que la fête recommence !
Dans le village, on dansera
Gaîment sous le grand chêne
Le vin de Vouvrai moussera
Dans la futaille pleine.*

Ah ! hi ! dia !
Boire et danser à perdre haleine !
Ah ! hi ! dia !
Tant pis pour qui s'en lassera !

LE CHŒUR

Ah ! hi ! dia ! etc.

SIMONNE

Y en aura pour tous de la fête,
Amour, piquette, et cætera !

TOUS

Et cætera !

SIMONNE

Et chacun faisant à sa tête,
Selon son goût se distraira.

TOUS

Et chacun faisant à sa tête, etc.

BRIDAINE

Silence ! Les bons pères !
Respectons leurs prières !

CHŒUR

Le front dans la poussière,
Amis, prosternons-nous !
Écoutons à genoux
Leur fervente prière,
Et vous, saints pèlerins, le ciel soit avec vous !

GONTRAN & BRISSAC

Nous venons de la Palestine,
Ensemble chantant Te Deum !

LE CHŒUR

Te Deum !

GONTRAN & BRISSAC

Pieds nus, nous frappant la poitrine
Pax Domini sit vobiscum !

LE CHŒUR

Vobiscum !

GONTRAN & BRISSAC

Nous n'exigeons rien de personne,
Mais pas d'argent, pas d'oremus !
Le bon Dieu donne à qui nous donne !
Benedicat vos Dominus !

LE CHŒUR

Dominus !

GONTRAN et BRISSAC

Tous ces vœux-là furent les nôtres
De psalmodier en duo
Pour nos péchés et ceux des autres
Semper cum spiritu tuo
Nous molester est une faute
Dont le Très-Haut nous venge, hélas !
Au contraire, gloire à notre hôte
Agamus, agamus Deo gratias

BRISSAC

Et maintenant, au couvent
Rendons-nous pieusement.

GONTRAN

Ô doux espoir ! Je vais donc te revoir !
C'est un moment bien doux.

BRISSAC

Silence, à genoux !

LE CHŒUR

Le front dans la poussière, etc.

BRISSAC

Toi, Rigobert...

RIGOBERT

Capitaine !...

BRISSAC

Silence ! Et, par le ciel ! Pas d'imprudence
Un signe, un mot nous perdrait tous
Mais de cette porte
Pousse les verrous !
Quatre mousquetaires d'escorte
Feront sentinelle avec toi,
Et que nul ne rentre et ne sorte,
Sans un nouvel ordre de moi !
Pax Domini sit semper vobiscum !

LE CHŒUR

Dans le village on dansera, Etc.

**ENTRACTE
(20 min)**

ACTE DEUXIÈME

Une salle d'étude au couvent des Ursulines.

SCÈNE PREMIÈRE

MARIE, LOUISE, PENSIONNAIRES, SŒUR OPPORTUNE.

CHŒUR

*Il faut, mes sœurs, qu'on rivalise
De zèle et d'application !
Pour l'orthographe et l'analyse,
Il faut de l'application
C'est jour de composition !*

SŒUR OPPORTUNE

Allons mesdemoiselles, du silence !

LOUISE

*Ah ! Quel exercice ennuyeux !
C'est une double pénitence
Que se taire et baisser les yeux !*

SŒUR OPPORTUNE

Eh bien ! ... Mesdemoiselles !

TOUTES

Il faut, mes sœurs...etc...

SŒUR OPPORTUNE

*Je dicte, écrivez en silence !
Donc, Rébecca, sa cruche pleine...*

LES PENSIONNAIRES

Tonton et tontaine !

SŒUR OPPORTUNE

... s'en revenait de la fontaine,

LES PENSIONNAIRES

Tonton et tontaine !...

SŒUR OPPORTUNE

Lorsqu'elle avisa dans la plaine...

LOUISE

Oh ! J'ai fait un pâté !

SŒUR OPPORTUNE

Silence ! Que celle qui a parlé le dise !
Je m'y attendais !
J'avais reconnu la voix de mademoiselle Marie !

MARIE

Par exemple !

SŒUR OPPORTUNE

Vous me copierez dix fois le verbe :
Je bavarde pendant la classe !...

MARIE

Oh ! C'est toujours moi ! ...

SŒUR OPPORTUNE

Silence ! Madame la Supérieure !...

SCÈNE II

LES MÊMES, LA SUPÉRIEURE.

LA SUPÉRIEURE

Laissez là vos leçons, mesdemoiselles...
Les révérends pères, dont M. le comte de Pontcourlay a bien voulu m'annoncer la prochaine visite, ne sauraient tarder d'arriver !
J'ai pensé qu'il leur serait agréable de confesser notre innocent troupeau. Un mot, encore...
Afin de faciliter la tâche que je proposerai à ces bons religieux, vous allez faire, au préalable, votre examen de conscience.
Suivez-moi, Sœur Opportune, laissons ces enfants à leurs pieuses méditations.

SCÈNE III

LOUISE, MARIE, PENSIONNAIRES.

LOUISE

Notre examen de conscience ?
Il s'agit donc de nous trouver des défauts...
Nous en avons donc ?

MARIE

Moi, je ne m'en connais pas !

TOUTES

Ni moi ! ni moi !

LOUISE

Oh ! En cherchant bien... J'ai mon idée. Comme nous avons à peu près les mêmes, tenez !...
Voici une liste où j'ai noté les miens : faisons une dictée générale !

TOUTES

C'est ça, une dictée !

LOUISE

Que dites-vous de mon idée ?

TOUTES

Nous l'avons toutes adoptée !

MARIE

Elle nous convient, c'est parfait !

LOUISE

*Eh ! Mais, regardez donc Marie !...
Elle écrit et, je le parie,
Son examen est déjà prêt !*

MARIE

Oui, mais, ma chère, il est secret !...

LOUISE

*Commençons donc l'expérience
Et écrivez toutes le mien !*

TOUTES

*Commençons donc l'expérience
Et récrivons toutes le sien !*

MARIE

Mon père, je m'accuse, ayez pitié de moi !

Mon Dieu ! De mon âme incertaine,
Calmez l'effroi,
Si d'aimer un beau capitaine
Est mal à moi !
D'aimer sans que nul ne soupçonne,
Jusqu'à ce jour,
Et lui, moins encore que personne,
Mon pauvre amour !

Que votre volonté se fasse,
Que mon destin soit accompli,
Mon Dieu ! Mais donnez-moi, par grâce,
Ou le bonheur ou bien l'oubli !

LOUISE

Est-ce écrit ?

TOUTES

C'est écrit !

LOUISE & LES PENSIONNAIRES

Eh bien ! Sans complaisance
Et sans respect humain,
Relisons donc notre examen
De conscience !

Mon père, je m'accuse,
Et cependant sachez
Que quelque chose excuse
Chacun de mes péchés !

J'ai, durant la prière,
Causé plus d'une fois...
C'est, pour une écolière,
Très peu grave, je crois !

J'aime fort la toilette,
Dentelles et rubans,
Mais qui n'est pas coquette
Entre seize et vingt ans ?

Je suis un peu gourmande,
Et même un peu beaucoup !
Qu'est-ce, je le demande,
Sinon preuve de goût ?

Parfois, par bouderie,
Je prends un air grognon ;
Est-ce, je vous en prie,
Plus qu'un péché mignon ?

Je voudrais tout surprendre
De ce qu'on tient caché ;
Mais le désir d'apprendre
Est-il donc un péché ?

Je rechigne à l'ouvrage,
Mais s'il m'en souvient bien,
Alors qu'elle était sage,
Eve ne faisait rien !

Quand je vois sœur Ursule,
Je m'en moque, mais quoi ?
Puisqu'elle est ridicule
Est-ce ma faute, à moi ?

Bref, le remords m'accable
Et je suis, voyez-vous,
Une grande coupable
Qui tombe à vos genoux !

Mon père, je m'accuse,
Et cependant sachez
Que quelque chose excuse
Chacun de mes péchés !

LOUISE

Attention ! Voici la supérieure,
avec les révérends !

SCÈNE IV

**LES MÊMES, LA SUPÉRIEURE, SŒUR OP-
PORTUNE, GONTRAN, BRISSAC, en moines.**

LA SUPÉRIEURE

Venez, mes chers frères, venez,
j'ai hâte de vous présenter le petit troupeau que
vous avez mission d'édifier.

BRISSAC

Très édifiant déjà, ma sœur, très édifiant, le
régiment, si j'en juge par le colonel !

GONTRAN

Imprudent !

LA SUPÉRIEURE

Le colonel ?

GONTRAN

Ne faites pas attention, ma sœur, c'est une fi-
gure.

BRISSAC

Une figure, effectivement !
J'adore le style figuré !

LA SUPÉRIEURE

Preuve que vous vous nourrissez de la lecture
des livres saints ! Ah ! très bien... je vous com-
prends... Vous voudriez...

BRISSAC

Passer vos troupes en revue, quoi ?...
Qui est-ce qui fait l'appel ?

GONTRAN

Tais-toi donc !

LOUISE

Moi, Madame, si vous voulez bien ?

BRISSAC

Oh ! le charmant minois !... Avancez à l'ordre,
mon enfant !... Votre nom ?

LOUISE

Louise de Pontcourlay, mon père.

BRISSAC, à part

La petite sœur, nous brûlons !

GONTRAN

N'avez-vous pas une sœur, mon enfant ?

LOUISE

Si, mon père, mais pourquoi me demandez-vous cela ?

LA SUPÉRIEURE

Votre curiosité est déplacée, mademoiselle.
Répondez seulement !

LOUISE

Ma sœur se cache ; elle est plus timide que moi.

LA SUPÉRIEURE

Louise ! Approchez, Marie !

GONTRAN

*Je voudrais qu'approchant sans crainte,
Votre regard sur moi tombât !
Sous ma robe sainte
C'est le cœur d'un père qui bat !*

MARIE ET LE CHŒUR

*Sa voix n'inspire nulle crainte,
Bien doux est son apostolat !
On sent que sous sa robe sainte
C'est le cœur d'un père qui bat !*

BRISSAC

*Mais, vraiment, quels dangers
je cours en cette enceinte.
Moi qui depuis longtemps
vis dans le célibat !
Et c'est bien dangereux,
sous cette robe sainte,
Lorsque c'est le cœur d'un soldat qui bat !*

SCÈNES V & VI**LES MÊMES, LA SUPÉRIEURE****GONTRAN**

Marie !

MARIE

Gontran ! Vous ici ?

GONTRAN

Oui, j'ai voulu vous revoir... Ne vous trahissez pas !... Revenez ici, je vous y attendrai.

LA SUPÉRIEURE

Maintenant, mes révérends, ne jugerez-vous pas concevable d'adresser quelques questions à ces demoiselles pour vous assurer de l'instruction qu'elles reçoivent ici ?

BRISSAC

Oui, quelques questions... faciles ! Voyons ! À quelle heure est le déjeuner ?

LOUISE

À dix heures, mon Père !... Mais aujourd'hui, avec votre arrivée...

LA SUPÉRIEURE

Louise ! ... Allez, Sœur Opportune, allez sonner la cloche du déjeuner ! Et vous nous feriez la grâce de prêcher dès aujourd'hui ?

BRISSAC

Je vous la ferai... prêcher tout à l'heure... mais déjeuner tout de suite... Et si la discipline s'oppose à ce que ce soit dans le réfectoire du couvent...

LA SUPÉRIEURE

Il y a une salle exprès pour l'aumônier mais elle est pauvrement meublée.

BRISSAC

Peuh !... Quand on a l'habitude des camps !

LA SUPÉRIEURE

Des camps ?...

BRISSAC

Des can...tiques, ma sœur, des cantiques !

LA SUPÉRIEURE

Je vous montre le chemin.

SCÈNE X

SŒUR OPPORTUNE, MARIE, BRIDAINE, puis GONTRAN.

SŒUR OPPORTUNE,

Par ici, monsieur Bridaine, par ici !...
Si vous voulez attendre un instant, je vais vous envoyer mademoiselle de Pontcourlay.

BRIDAINE

Pauvre Gontran ! Mon pauvre Gontran !

MARIE

Monsieur Bridaine ?!

BRIDAINE

Marie, j'ai à vous parler d'une chose grave, très grave !...
Ah ! ma chère enfant, depuis deux jours le ciel ne me ménage pas les émotions !

MARIE

Quelles émotions ?

BRIDAINE

Maintenant, je peux tout vous dire...
Figurez-vous que mon ancien élève, Gontran de Solanges...

MARIE

Dont vous nous parliez si souvent ?

BRIDAINE

Eh bien ! Gontran vous adore.

MARIE

Vous croyez ?

BRIDAINE

Je le sais... il me l'a avoué !
Et je sais aussi que, pour arriver jusqu'à vous,
il n'est pas d'extravagance dont il ne serait ca-
pable, le malheureux !...
Par bonheur, votre obéissance aux volontés du
gouverneur concilie tout.

MARIE

Je ne comprends pas...

BRIDAINE

C'est pourtant limpide ! Vous allez écrire à Gon-
tran que vous ne l'aimez pas !... Que le monde
vous épouvante... que le mariage vous fait
peur... et que vous prenez le voile par goût, par
plaisir, par vocation !...

MARIE

Mais savez-vous bien ce que vous me demandez
là ?... Vous me demandez un mensonge, un gros
mensonge !...

BRIDAINE

Hein ?... Quoi ?... Vous aimez Gontran ?...

BRIDAINE

Allons, bon ! Allons, bien !... Mais je me suis
donc destiné à porter le ravage dans tous les
cœurs !... Je n'oserai plus ouvrir la bouche, ma
parole !... Avec cette lettre, tout était fini ! Sans
cette lettre, je le connais, c'est un écervelé !... Il
va commettre quelque folie !

MARIE

Ah ! Mon Dieu... mais je ne veux pas que Gon-
tran expose sa vie pour moi !...

BRIDAINE

Mais cette lettre, maintenant,
c'est un mensonge ? N'importe !... Quand on
commence à mentir, un peu plus... un peu
moins...
Qu'est-ce que je dis donc ?... En voilà des
maximes !...

MARIE

Est-ce tout, monsieur Bridaine ?

BRIDAINE

Oui, mon enfant, je vous en remercie... vous
pouvez rejoindre vos compagnes !...

GONTRAN

Enfin, j'ai pu m'échapper !
Bridaine ici ! Quel contretemps !

BRIDAINE

Un révérend ?... C'est le ciel qui l'envoie... Ve-
nez, mon père, et consolez cette enfant...

GONTRAN

Consoler Marie ?... Mais de quels chagrins ?

BRIDAINE

Cette voix !

MARIE

Imprudent !

BRIDAINE

Gontran !... Vous ici, monsieur, malgré ma dé-
fense !...

GONTRAN

Plus bas, mon ami !...

BRIDAINE

Comment, plus bas ? Et s'il me plaît de crier !

GONTRAN

Voulez-vous me perdre ?...

BRIDAINE

C'est pourtant vrai !... Le garnement me tient...
mais au moins n'espérez aucun profit de cette
mascarade sacrilège !... Vous, Marie, laissez-
nous !...

GONTRAN

Mais, Bridaine...

BRIDAINE

Vous, demeurez, monsieur ! Nous avons un
compte à régler.

SCÈNE XI

GONTRAN, BRIDAINE, puis BRISSAC.

BRIDAINE

Et d'abord toutes vos folies ne vous serviront de
rien.

GONTRAN

C'est ce que nous verrons !

BRIDAINE

C'est tout vu !... Au moment même où vous
entriez, Marie venait de me remettre cette lettre
qu'elle vous adressait.

GONTRAN

Elle ne m'aime pas ?... Elle ne m'aime pas ?

BRIDAINE

Mais quel entêtement !... Devant cette lettre,
qui respire la vocation la plus déterminée !...

GONTRAN

Mais cette autre, Bridaine, celle-ci... qui respire,
au contraire, l'amour le plus tendre !...

BRIDAINE

Une lettre de Marie !... Où as-tu trouvé ça ?...

GONTRAN

Dans son pupitre !

BRIDAINE

Ah ! Tu fouilles dans les pupitres à présent !

GONTRAN

Non ! C'est Brissac.

BRISSAC

Pour batailler, le mousquetaire rouge...

BRIDAINE

Ah !... Cette voix !... Cette chanson !... Est-ce une hallucination ?... Un épouvantable cauchemar ?... Monsieur de Brissac en était !...

BRISSAC

Ah çà ! Mille tonnerre !...
Je te cherchais partout !

BRISSAC

*Gris ! Suis-je gris,
vraiment la chose est bien possible ?
Mais la faute est aux bonnes sœurs
Qui me comblèrent de douceurs
Auxquelles je fus très sensible*

*Ah ! Ah ! Quel déjeuner j'ai fait !
Quelle cave et quel buffet !
Tout était vraiment parfait,
J'en demeure stupéfait!
Et je m'attardais devant ce joli festin,
Rêvant que j'étais moine fervent
Que j'étais moine fervent,
L'aumônier de ce couvent (bis).*

*De la chère qu'on m'a donnée,
Voici le menu merveilleux
C'est une truite saumonée,
Avec un marsala très vieux
Puis un jambon de Mayence,
Escorté de quatre perdrix
Que je baptise en conscience,
D'un fin Bordeaux du plus haut prix.*

*Après le chapon de la Bresse,
Et pour finir vint le homard
Je les arrose avec largesse,
De Chambertin et de Pommard (bis)
Car j'ai vu, troupe respectable,
J'ai vu dans leurs flacons ventrus
J'ai vu défiler sur ma table,
Les meilleurs vins des meilleurs crus.
Vins de Sicile et vins d'Espagne,
Muscat, Bordeaux, Mâcon, Champagne (bis)*

*Ah ! Ah ! Quel déjeuner j'ai fait !
etc.*

BRIDAINE

Gris ! Le malheureux !

BRISSAC

L'abbé Bridaine !... Tenons-nous !...
Mon très cher frère !...

GONTRAN

C'est inutile, il sait tout !...

BRISSAC

Tout !... Alors, à bas les capuchons !...
Vous offrirai-je un pruneau... à l'eau-de-vie ?...

GONTRAN

Brissac !...

BRISSAC

Présent !

GONTRAN

Tu es mon ami ?

BRISSAC

À l'eau-de-vie, à la mort !...
Veux-tu un pruneau ?

BRIDAINE

Allez vous coucher !...

BRISSAC

Sans souper !...

BRIDAINE

Vous sortez de table !

BRISSAC

Précisément ! Qui a bu, boira !...
J'ai dit : « À l'eau-de-vie, à la mort ! ».
Tu veux un pruneau ?

GONTRAN

Allez ! Viens ! Les bonnes sœurs nous ont préparé une chambre...

BRISSAC

Et mon sermon, donc ?...

BRIDAINE

Quel sermon, donc ?...

BRISSAC

Je leur ai promis un sermon... je ne manquerai pas à ma parole !...
C'est une dette d'honneur !...

BRIDAINE

Nous dirons que vous étiez souffrant !...

BRISSAC

Pourquoi pas que j'ai déserté !...
J'ai promis de prêcher... je prêcherai !
Veux-tu un pruneau ?...

GONTRAN

On vient !... Plus bas !

BRISSAC

Plus bas !

BRIDAINE

Que le diable vous emporte !... Oh ! Encore !...

SCÈNE XII

LES MÊMES, LA SUPÉRIEURE, SŒUR OPPORTUNE, LOUISE, SŒURS et PENSIONNAIRES.

CHŒUR

*De la cloche qui vous appelle
Entendez-vous le tintement ?
Depuis une heure à la chapelle
On vous attend patiemment !*

BRISSAC

À la chapelle ! Ah ! Que m'importe, en somme !

GONTRAN

Brissac !... Je meurs d'effroi !...

BRIDAINE

Malheureux ! Mon sang bout !

BRISSAC

Restons ici plutôt ! Croyez-en un saint homme.
Dieu, mes sœurs, est partout !

CHŒUR

C'est étonnant, c'est surprenant,
Mais on dirait que le bon père,
Par trop de chère
Mis en humeur,
Au déjeuner fit trop d'honneur !

BRIDAINE

Eh ! Oui, mes sœurs, de l'indulgence !
Le révérend
Est très souffrant !
Il lui faut du calme et du silence !

BRISSAC

Mes bonnes sœurs, n'en croyez rien,
Je me sens très bien.

CHŒUR

Il se sent très bien !

BRISSAC

Car je vais prêcher.

CHŒUR

Car il va prêcher !

BRIDAINE

Sur quoi, Seigneur ?...

BRISSAC

Sur l'abstinence !...

BRIDAINE

Joli sujet maintenant !

CHŒUR

C'est étonnant,
C'est surprenant,
Mais on dirait que le bon père,
Par trop de chère
Mis en humeur,
Au déjeuner fit trop d'honneur !...

BRIDAINE et GONTRAN

Et ne pouvoir, hélas, obtenir qu'il se taise !

BRISSAC

Préférez-vous une autre thèse ?
Bien fin qui me prendrait de court,
Car je vais prêcher sur l'Amour !...

TOUS

Une thèse pareille, en un pareil séjour !...

BRISSAC

L'amour n'est pas, quoi qu'on en dise,
Un sentiment blâmable en soi !
Il va de pair, nous dit l'Église,
Avec l'Espérance et la Foi !
Les Pères, après les Apôtres,
Sont d'accord sur ce premier point
Que la morale nous enjoint
De nous aimer les uns les autres !

Aimons-nous donc !

Tel est mon prêche,
Qui n'aime pêche !
De Cupidon
Vive la flèche,
Et le brandon !

RELIGIEUSES

Juste ciel, quel affreux scandale !

PENSIONNAIRES

Il prêche une étrange morale !

L'amour, qu'on vous peint effroyable,
N'a rien qui vous doive effrayer !
Ce petit dieu n'est qu'un bon diable,
Qu'on ne doit pas calomnier.
Et loin d'en maudire les chaînes,
Me conformant aux livres saints,
Moi, si j'aime tous mes prochains
J'ai aussi toutes mes prochaines !

Aimons-nous donc ! Etc.

LES SŒURS

Juste ciel ! Quel affreux scandale !...
Quelle étrange morale !

LOUISE et LES PENSIONNAIRES

Quel singulier sermon nous entendons prêcher !
Mais de s'en divertir on ne peut s'empêcher,
Et si les bonnes sœurs ont l'air de se fâcher,
Tant pis ! L'amour n'a rien pour nous effaroucher.

BRIDAINE

Il s'entête à prêcher !
Comment l'en empêcher ?
Dépêchez-vous, plutôt, de vous aller coucher !

GONTRAN

Brissac, au nom du ciel, cesse enfin de prêcher !
Tais-toi, maudit bavard, et crains de me fâcher !

BRIDAINE et GONTRAN

N'y prenez garde !... Il est souffrant !
Quand ce mal singulier le prend,
Il prêche une étrange morale !...

MARIE & LOUISE

Jamais je n'aurais cru qu'on puisse ainsi
prêcher,
Et de le remarquer je ne puis m'empêcher
Ah, quel affreux scandale !

LA SUPÉRIEURE et LES RELIGIEUSES

Et vous, enfants, n'écoutez pas
Ce refrain de source infernale !...

GONTRAN & BRISSAC

*Et surtout ne répétons pas
Ce refrain de source infernale :
Aimons-nous donc !
Tel est son prêche,
Qui n'aime pêche !
Vive Cupidon !
De Cupidon
Vive la flèche,*

*Aimons-nous, aimons-nous donc !
Tel est son prêche, qui n'aime pêche !
Aimons-nous donc !
De Cupidon, vive la flèche.*

*Aimons-nous enfants, aimons-nous donc !
Vive Cupidon !
Aimons-nous donc !
De Cupidon vive la flèche et le brandon !*

LES RELIGIEUSES & BRIDAINE

*Taisez-vous, enfants, taisez-vous donc
L'horrible prêche, rien ne l'empêche
A bas Cupidon
De Cupidon à bas la flèche et le brandon !*

FIN DE L'ACTE II**ACTE TROISIÈME**

La cour attenante au couvent.

SCÈNE PREMIÈRE

**RIGOBERT et MOUSQUETAIRES, au dehors,
puis BRIDAINE.**

CHŒUR DES MOUSQUETAIRES

*Sous les grands murs du vieux couvent,
L'oreille au guet, le nez au vent,
Faisons sentinelle,
Nos officiers sont dans un coin
De quelque tourelle !*

BRIDAINE

Qui va là ?...

RIGOBERT

Eh !... pardieu !... C'est M. Bridaine !

BRIDAINE

Le brigadier, avec une patrouille !... Ah ! Bien, merci, assez de mousquetaires comme ça !

RIGOBERT

Monsieur l'abbé ! ... Monsieur l'abbé !

BRIDAINE

Quoi ?... Que demandez-vous ?

RIGOBERT

Des nouvelles de nos officiers.
On ne les a pas vus depuis un moment !

BRIDAINE

Est-ce que j'en ai, moi ?... Est-ce qu'on me les a donnés à garder ?

SCÈNE II**LES MÊMES, GONTRAN.****GONTRAN**

Eh bien ! Bridaine ?...

BRIDAINE

Allons, bon !... Le voilà, maintenant, pour me faire mentir !...

RIGOBERT

Monsieur l'abbé !

GONTRAN

Mais c'est la voix de Rigobert !... Rigobert?...

RIGOBERT

Capitaine ?

GONTRAN

Dans une heure, sous bois, avec nos chevaux !
Est-ce convenu ?

RIGOBERT

Oui, capitaine !

BRIDAINE

Qu'est-ce qui est convenu ?

GONTRAN

Cela n'est pas votre affaire !

BRIDAINE

Monsieur... attention ! On vient...

GONTRAN

Les religieuses... peut-être ?

BRIDAINE

Non... les pensionnaires...
C'est l'heure de la récréation...
Elles vont jouer dans le jardin... Allons !

GONTRAN

Ah ! si je pouvais seulement apercevoir Marie !

BRIDAINE

Taratata !... Rentrez !...
Assez de folies, ventre-saint-gris !...
Oh ! Il me fait jurer comme un mécréant !

SCÈNE III**MARIE, LOUISE, PENSIONNAIRES, SŒUR OPPORTUNE.****PENSIONNAIRES & SŒUR OPPORTUNE**

*Deux à deux, posément,
Comme il sied à notre âge,
Nous venons, sous l'ombrage,
Nous distraire un moment !*

*Nous vous laissons, blanches gazelles,
À la gaîté de vos seize ans !
Mais que vos jeux, mesdemoiselles,
Comme vos cœurs soient innocents.*

PENSIONNAIRES

Deux à deux, posément, etc.

SCÈNE IV

LOUISE, LES PENSIONNAIRES, BRISSAC.

BRISSAC

Silence dans les rangs !

TOUTES

Ah !...

SCÈNE VII

LA SUPÉRIEURE, puis BRIDAINE.

LA SUPÉRIEURE

Un pareil scandale dans notre sainte maison !...
Monsieur l'Abbé !... Vous n'étiez pas auprès des
révérends ?

BRIDAINE

Non, ma mère, notre malade reposait un peu...

LA SUPÉRIEURE

Notre malade, monsieur l'Abbé ? Est-il bien vrai
qu'on puisse mettre ses extravagances au
compte de quelque maladie ?

BRIDAINE

Le pauvre homme !

LA SUPÉRIEURE

Et un certain bocal de prunes à l'eau-de-vie a
disparu de l'office !

BRIDAINE

Le pauvre bocal !... Le pauvre homme !...

LA SUPÉRIEURE

Vous le plaignez, monsieur l'abbé ?

BRIDAINE

Certes, je le plains... Je le plains d'être en butte
à de semblable suppositions... si calomnieuses...
si imméritées... et si vous connaissiez son his-
toire...

LA SUPÉRIEURE

Il y a une histoire...
Racontez-la-moi, monsieur Bridaine !

BRIDAINE

Allons, bon ! Où me suis-je encore embarqué ?

LA SUPÉRIEURE

Quelque grande douleur ?...

BRIDAINE

Précisément !

LA SUPÉRIEURE

Eh bien ! Continuez, vous m'intéressez infini-
ment !

BRIDAINE

Que je continue ?... Allons, il n'y a que le pre-
mier pas qui coûte ! Une grande douleur, vous
avez bien dit. La perte d'une femme qu'il chéris-
sait... lui a fait quitter, jadis, l'armée pour le
froc... Il est parti pour la Palestine... en pèleri-
nage... à pied... Et c'est en traversant le désert,
par une chaleur... que nous ne soupçonnons pas
en Touraine... qu'un coup de soleil... de soleil
tropical... a ébranlé sa raison et déterminé des
crises de folie... avec intermittence de lucidité...
pareilles à la crise que vous avez vue...
Ouf !

LA SUPÉRIEURE

Un coup de soleil !

BRIDAINE

Tropical, oui, ma sœur !

LA SUPÉRIEURE

Le pauvre homme !... Et moi qui l'accusais !...
Je m'en veux de mes odieux soupçons... et, pour
les racheter, je ne l'oublierai plus dans mes
prières ! Vous le lui direz, monsieur l'abbé... Je
ne l'oublierai plus !

SCÈNE VIII

**BRIDAINE, puis SŒUR OPPORTUNE, puis
SIMONNE.**

SŒUR OPPORTUNE

Ah ! C'est vous, Simonne ?

SIMONNE

Pardon, excusez, ma sœur. Je voudrais parler à
M. l'abbé Bridaine.

SŒUR OPPORTUNE

Le voici tout justement.

SIMONNE

C'est Maître Pichard, qui m'envoie vers vous,
pour vous demander si vous n'avez pas vu
Monsieur de Brissac.

BRIDAINE

Monsieur de Brissac !...
Non ! Non ! Je ne l'ai pas vu !...

SCÈNE XI

BRIDAINE, puis LA SUPÉRIEURE.

BRIDAINE

Que je suis donc vexé, mon Dieu ! D'avoir quitté
mon ermitage !... Où j'étais si heureux ! Si tran-
quille !... Ah ! J'avais bien besoin de m'occuper
de ces deux jeunes gens !

LA SUPÉRIEURE

Eh bien !... Monsieur l'abbé ?
 Votre présence nous est nécessaire ici, jusqu'à
 l'arrivée du Cardinal, au moins.

BRIDAINE

Le Cardinal ?...

LA SUPÉRIEURE

Il arrive demain.
 Et c'est pourquoi je venais vous chercher. Le
 conseil de la communauté s'assemble pour déli-
 bérer sur la réception que nous devons faire à
 son Éminence, et nous espérons que vous dai-
 gniez vous joindre à nous pour nous donner vos
 sages avis.

SCÈNE XIII

GONTRAN, SIMONNE, puis MARIE.

GONTRAN

Ah ... Simonne !

SIMONNE

Pour vous servir,... monsieur le capitaine !
 J'ai une bonne nouvelle : mademoiselle Marie
 m'a dit qu'elle viendrait vous rejoindre ici...

GONTRAN

Tu dis qu'elle viendra ?

SIMONNE

Elle l'a bien promis ... et tenez ...
 Je suis là ... je veille sur vous !...

GONTRAN

Que c'est bon, à vous, d'être venue, Marie !

MARIE

Pouvais-je vous le refuser ?

GONTRAN

*Il faut fuir, le danger nous presse,
 Mais fuir seul, plutôt le trépas.*

MARIE

*Doutez-vous donc de ma tendresse ?
 Je ne vous abandonne pas.
 Et quelque danger qui se dresse,
 Partout, je veux suivre vos pas !*

GONTRAN

*Puis-je douter de sa tendresse,
 Quand, fidèle, elle suit mes pas ?*

ENSEMBLE

*Partons, hâtons-nous,
 Que Dieu nous sourie !*

GONTRAN

*Et venez, Marie,
 Au bras d'un époux.*

MARIE

*Le cœur de Marie
 Ne bat que pour vous.*

GONTRAN

*Venez, je vous aime !
 Et l'exil lui même
 N'est plus odieux !
 Loin de la patrie,
 J'emporte Marie,
 Son ciel dans vos yeux !*

MARIE

*Partons, je suis forte,
 Et moi, que m'importe
 Où va le chemin,
 Si, me donnant toute,
 Nous faisons la route
 La main dans la main ?*

ENSEMBLE

*La main dans la main,
 Suivons le chemin,
 Qui va nous sourire !
 Partons tous les deux,
 Ceux-là sont heureux,
 Que l'amour inspire !...
 Partons je vous aime !*

REPRISE DE L'EMSEMBLE

*Partons, hâtons-nous,
 Que Dieu nous sourie..*

MARIE

Le cœur de Marie ne bat que pour vous.

GONTRAN

Et venez Marie au bras d'un époux.

SIMONNE

Alerte ! J'entends quelqu'un !

GONTRAN

Demeurez !...
 Ce déguisement ne me permet-il pas de vous
 parler sans éveiller les soupçons ?

SIMONNE

C'est Monsieur de Brissac !...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, BRISSAC, puis LOUISE.

GONTRAN

Ah ! Brissac ! Partage mon bonheur ! Marie
 m'aime et consent à me suivre !

BRISSAC

Ah ! Merveille !

GONTRAN

Dès la nuit tombée, nous partons.

BRISSAC

Un enlèvement ! J'en suis !...

LOUISE

Un enlèvement !...
 Qui enlève-t-on, je vous prie ?

MARIE

Louise !... Je suis perdue !

BRISSAC

Pourquoi donc ? Mademoiselle Louise est-elle si redoutable aux amoureux ?

LOUISE

Mais certainement non... mon père !

BRISSAC

Oh !...votre père... appelez-moi plutôt capitaine ! j'aime mieux ça !

LOUISE

Capitaine ? J'aime mieux ça aussi !

GONTRAN

En tout cas, mademoiselle, vous ne vous opposez pas à notre départ ?

LOUISE

Non ! Mais à une condition cependant !

MARIE

Parle Louise ! Nous sommes à ta merci !

LOUISE

C'est que si l'on enlève ma sœur, on m'enlèvera aussi.

BRISSAC

Vous enlever ? Ah ! Mais ?... Vous n'avez pas la vocation !

LOUISE

Pas plus que Marie !... Il est vrai que je n'aime pas, moi, et ne suis pas aimée comme elle...

BRISSAC

Ça viendra ! ... Plus vite que vous ne le pensez. C'est qu'en vérité elle est adorable !

LOUISE

Adorable !... Ah !... Capitaine !...

BRISSAC

Tant pis ! Je vous enlève ! Partons-nous ?...

SIMONNE

Comme cela ?... Bras dessus, bras dessous ?... Tous les quatre ?... Si vous croyez que la tourière vous ouvrira la porte...

BRISSAC

Il nous faudrait...

LOUISE

Une échelle, pas vrai ?... Eh bien ! Je sais où il y en a une... celle du jardinier !

BRISSAC

Où cela ?

LOUISE

Dans le petit verger, derrière ce pavillon !

SIMONNE

Attendez !... Je vais la chercher !...

BRISSAC

Est-elle solide, au moins ?

SIMONNE

Je ne sais pas, mais elle est joliment lourde !...

ENSEMBLE

*Prenons l'échelle,
Façon nouvelle
De déloger
Sans déranger
Dans sa prière
La sœur tourière,
Sombre dragon
De ce donjon !
Nargue pour elle,
Quittons ici,
Et sans souci
Prenons l'échelle.*

MARIE

*Quand reviendra le Cardinal
De la Rochelle,
Il va, coup d'œil original
Voir notre échelle !*

GONTRAN

*Et cette échelle trottera
Dans sa cervelle !
Qu'est-ce, vertubleu ! Qu'il dira,
De cette échelle ?*

LOUISE

*Il roulera ses yeux méchants !
« Quelque donzelle
A-t-elle pris la clé des champs
Par cette échelle ? »*

BRISSAC

*Dans tout le couvent confondu,
Grande nouvelle !
« Un complice naïf a dû
Tenir l'échelle ! »*

SIMONNE

*Et dans le tapage infernal
De la querelle,
C'est tant pis si le Cardinal
Monte à l'échelle !*

ENSEMBLE

*Prenons l'échelle,
Façon nouvelle
De déloger, etc.*

Partons !

SCÈNE XV

LES MÊMES, puis BRIDAINE.

SIMONNE

Là !... À qui l'honneur ?...

BRIDAINE, en dehors

Père capucin !... Père capucin !...

GONTRAN

C'est Bridaine !

MARIE et LOUISE

Ah ! mon Dieu !

BRISSAC

L'importun !

SCÈNE XVI***SIMONNE, BRIDAINE.*****SIMONNE**

Monsieur l'abbé ?

BRIDAINE

Dieu du ciel ! Cette échelle !... Les tourtereaux ont décampé ! Tant pis... je prends le même chemin qu'eux ! Une ronde !... Je suis bloqué ! Simonne ! L'échelle, mon enfant !

SIMONNE

Merci, pour paraître votre complice !

BRIDAINE

Que je suis donc vexé d'avoir quitté mon ermitage !

SCÈNE XVII***BRIDAINE, puis SŒUR OPPORTUNE, LA SUPÉRIEURE, LES RELIGIEUSES, puis LE GOUVERNEUR et son escorte.*****LE GOUVERNEUR,**

Où sont-ils ? Au nom du Roi !

LA SUPÉRIEURE

Venez vite, mes sœurs.

SŒUR OPPORTUNE

Eh ! Mon Dieu ! Qu'arrive-t-il encore ? C'est Monseigneur le gouverneur de Touraine !

LA SUPÉRIEURE

Monseigneur !

LE GOUVERNEUR

Où sont-ils ? Je veux les voir à l'instant !

LA SUPÉRIEURE

Qui cela ?

LE GOUVERNEUR

Vos révérends ! On fouillera tout le couvent... On mettra des gardes à toutes les issues ! Holà ! Que vois-je ?... Monsieur Bridaine !

BRIDAINE

Monseigneur !...

LE GOUVERNEUR

Que faites-vous là-haut, monsieur Bridaine ?

LES SŒURS & LES PENSIONNAIRES

Oui, que faites-vous là-haut, monsieur Bridaine ?

LE GOUVERNEUR

Descendez... et répondez-moi !

BRIDAINE

Aïe ! aïe !

LE GOUVERNEUR

Où sont-ils vos complices ?

BRIDAINE

Je proteste... Je ne vois pas de quoi vous parlez.

LE GOUVERNEUR

Où sont-ils ?... Parlez !... Je le veux !... Sachez tout, mes sœurs ! Les prétendus révérends que vous avez accueillis...

LA SUPÉRIEURE

N'étaient pas des capucins ?

LE GOUVERNEUR

C'étaient des conjurés, qui n'avaient revêtu la robe des moines que pour approcher plus aisément du Cardinal et le frapper à coup sûr !

TOUS

Juste ciel !

BRIDAINE

Eux ! Quelle atrocité !... Les pauvres enfants !... Quelle calomnie !

LE GOUVERNEUR

Vous les connaissez donc ?

BRIDAINE

Moi ?... Oui !... Non !... Si !... C'est-à-dire... de vue seulement !... Et leur langage... leur physiologie... Que je suis donc fâché d'avoir quitté mon ermitage !

LE GOUVERNEUR

Et vous, fouillez le couvent... Battez les bois... Morts ou vifs, il me faut ces misérables !

SCÈNE XVIII***LES MÊMES, BRISSAC, GONTRAN, puis MARIE, et LOUISE.*****BRISSAC**

Ne cherchez pas, Monseigneur !

LE GOUVERNEUR

Des mousquetaires ?

SŒUR OPPORTUNE

Des mousquetaires !

LE GOUVERNEUR

M. de Brissac ! M. de Solanges !...

LA SUPÉRIEURE

Oh ! Monsieur Bridaine !

LES SŒURS

Oh ! Monsieur Bridaine !

LE GOUVERNEUR

Que faites-vous ici ?

LA SUPÉRIEURE

Croyez bien, Monseigneur, que nous ignorions la présence de ces messieurs...

BRISSAC

Il est vrai... et nos robes de capucins ont donné le change à tout le monde.

LE GOUVERNEUR

C'est donc vous qui vous êtes introduits dans ce couvent ?

GONTRAN

Sous le déguisement que vous connaissez, oui, Monseigneur.

SŒUR OPPORTUNE

Sainte Vierge !... Et j'ai failli me confesser !...
Oh ! Monsieur Bridaine !

LA SUPÉRIEURE

Oh ! Monsieur Bridaine !

LE GOUVERNEUR

Vous ?... Mais alors ces misérables, arrivés à Vouvrai ce matin ?

BRISSAC

Nous leur avons emprunté leurs frocs... pendant leur sommeil... et nous les avons laissés sous bonne garde à l'hôtellerie du *Mousquetaire gris*...

LE GOUVERNEUR

Sous bonne garde ?

SIMONNE,

Quatre hommes, le mousquet au poing... Sans compter que, dans le costume où ils sont...

LE GOUVERNEUR

Prisonniers ?...

BRISSAC

Et voyez pourtant, Monseigneur, si nous avons été plus raisonnables, le Cardinal était perdu !

LE GOUVERNEUR

Bien vous en prend, Capitaine, car le seul fait d'avoir pénétré dans ce monastère...

BRIDAINE

A mon insu, Monseigneur, à mon insu...

LE GOUVERNEUR

Je veux vous croire, Bridaine ! D'ailleurs, les événements ont donné raison à la folle entreprise de ces écervelés, et loin de les punir, je demanderai à Son Eminence...

GONTRAN

Notre grâce ?

LE GOUVERNEUR

Mieux encore ! Une récompense !

BRISSAC

Eh bien ! Monsieur le Comte, il ne tient qu'à vous ! Venez, Mesdemoiselles...

LE GOUVERNEUR.

Mes nièces !

SŒUR OPPORTUNE

Dans le pavillon des officiers !

LA SUPÉRIEURE

Quel scandale !

MARIE

J'aime M. de Solanges, mon oncle !

BRISSAC

J'adore mademoiselle Louise, son oncle !

BRIDAINE

Mariez-les tous les quatre, leur oncle !

LE GOUVERNEUR

Puis-je m'y refuser maintenant moi l'oncle ?
Le Cardinal signera demain votre contrat !

SIMONNE

Et on fera les deux noces à l'hôtellerie du *Mousquetaire gris*.

AVEC LE CHŒUR.

*Dans le village on dansera,
Gaîment, sous le grand chêne !
Le vin de Vouvrai moussera
Dans la futaille pleine.
Ah ! Hi ! Dia !
Boire et danser à perdre haleine,
Ah ! Hi ! Dia !
Tant pis pour qui s'en lassera !*

FIN

François Neveu (Brissac)



À côté d'une carrière d'ingénieur dans l'industrie automobile, François Neveu a suivi des cours de chant à l'École Normale de Musique ou en masterclass (avec Jean Nirouet et Mireille Alcantara) et travaille actuellement avec Guy Flechter.

Il aime à se produire dans des productions très variées. Citons comme production récentes en oratorio Mozart, Haendel, Duruflé, Rossini, en opérettes entre autres de très nombreux Offenbach, par exemple *Barbe Bleue* (rôle-titre), *Les Brigands* (Gloria Cassis) au théâtre du Trianon à Paris, *La Périchole*...

En opéra, en version scénique ou en extraits de concerts, citons Verdi, Donizetti, Bizet, Berlioz, Glück, Weber, Bernstein....

Il lui arrive aussi d'assurer la direction de chœur ou d'orchestre, ou encore de s'accompagner au piano dans des programmes de variété.

Salatiel Menezes (Gontran)



Salatiel Menezes fait ses débuts dans le monde de la musique en rejoignant le chœur de l'École Centrale de Lyon. Venu ensuite travailler en région parisienne, il rejoint entre autres l'ensemble vocal Pro Homine sous la direction de Marie-Christine Pannetier, où il a l'occasion de tenir ses premiers rôles solistes dans un répertoire d'oratorio.

Élève de Pierre Mervant puis Bernard Roubeau, il se produit régulièrement aussi bien dans des concerts de musique sacrée que dans des rôles d'opéra et d'opérette (Hoffmann dans *les Contes d'Hoffmann*, le Brésilien dans *La Vie Parisienne*, le duc de Mantoue dans *Les Brigands*, d'Offenbach ; Giglio dans *les Aventures du roi Pausole* de Honegger ; Silvio dans *le Docteur Miracle* de Bizet ; Jean dans *Pampanilla* de J.H. Rys ; le marquis de Chalencey dans *Les 3 Valses* d'Oscar Straus).

En 2015 il interprète aussi Lazuli, dans *l'Etoile* de Chabrier, et est soliste pour la Grande Messe des Morts de Gossec, sous la direction d'Alain Lechevalier et avec l'Ensemble choral Philomèle, chœur À Cœur Joie de Paris.

Éric Desprez (Bridaine),

Alice Lestang (Simonne)



Pratique le chant classique depuis de nombreuses années et organise de nombreux spectacles à travers l'association « OPERA-CADEMY».

Il a chanté sur scène les rôles de Monthabor (*la Fille du Tambour Major*), Choufleurie (*Monsieur Choufleurie*), Calchas (*la Belle Hélène*), Jupiter (*Orphée aux Enfers*), Le sprecher (*la Flûte Enchantée*), le Commandeur (*Don Giovanni*), Larivaudière (*la Fille de Madame Angot*), Laurent XVII (*la Mascotte*), Pausanias (*l'Education Manquée*), Rocco (*Fidélío*), Cecco (*Boccacio*), Falstaff (*Les Joyeuses Commères de Windsor*), le général Boum (*la Grande Duchesse de Gerolstein*), le comte Oskar (*Barbe bleue*).

C'est dans la classe d'art lyrique de Brigitte Toulon, à Roubaix, qu'Alice Lestang a obtenu son prix de chant. Ce prix la mène au Koninklijk Conservatorium Brussel.

Alice Lestang participe en parallèle à différents stages et master classes de chant, avec notamment Nobuko Takahashi, Nadine Denize, Dame Felicity Lott. Elle participe également au cycle de masterclasses organisé par Udo Reinemann. En 2010, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Élène Golgevit.

Elle débute son parcours professionnel en tant que soliste dans le Requiem de Fauré, avec Jean-François Droulez et l'ensemble Divertimento. En 2009 elle a interprété le rôle du Petit Chaperon rouge dans *La Forêt bleue* d'Aubert à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle a travaillé régulièrement en tant que choriste avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing sous la direction de Jean-Claude Malgloire.

Dernièrement on a pu l'entendre dans le Requiem de Mozart dirigé par Bruno Rossignol et l'Ensemble instrumental de Dordogne.

Roxane Chalard (Marie)



Roxane découvre la musique très tôt en se formant tout d'abord au piano et à la flûte traversière. Elle débute le chant au Conservatoire Régional de Lyon et décide de s'y consacrer intégralement. Désireuse d'élargir son répertoire, elle intègre en septembre 2013 le département de musique baroque du CRR de Paris.

Après une saison comme membre de l'Académie de l'Opéra-Comique, elle fait ses débuts à l'Opéra de Marseille en décembre 2014. Elle a récemment interprété le rôle d'Alcina dans *La Liberazione di Ruggiero dall'Isola d'Alcina* de Francesca Caccini et était Rose dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra Comique. Habituee des rôles mozartiens, elle a déjà interprété : Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Sandrina dans *La Finta Giardiniera* et Pamina dans *Die Zauberflöte* au sein de plusieurs productions. Elle a tenu également les rôles de Rita (Donizetti, *Rita ou le mari battu*), Frasquita (Bizet, *Carmen*) et la Blanche Aline (Honegger, *Les Aventures du Roi Pausole*).

Roxane se produit régulièrement comme soliste d'oratorio. Elle a chanté notamment soprano solo dans le *Requiem allemand* de Brahms, le *Requiem* de Ropartz ou encore la *Sea Symphonie* de Vaughan Williams.

Roxane est finaliste au concours international de chant de Marmande en 2012. Elle affectionne tout particulièrement la musique de chambre et le duo Llyria qu'elle forme avec la harpiste Anaëlle Tourret remporte le concours Bellan 2013.

Lou Denés (Louise)



La jeune soprano Lou Denés est née à Paris en 1995. Elle commence très tôt l'étude de la musique (piano, trompette) et se passionne tout particulièrement pour le chant choral dès l'âge de 9 ans en rejoignant la Maîtrise de Paris, sous la direction de Patrick Marco puis le chœur Sotto Voce, sous la direction de Scott Alan Prouty.

Elle quitte la Maitrise l'année de l'obtention de son baccalauréat et entre dans la classe de chant de Mickael Mardayer au CRR de Saint-Maur, tout en faisant une licence de musicologie à la Sorbonne. Elle poursuit son apprentissage de l'art lyrique en participant à des master classes notamment à Paris avec Sylvie Vucic et en Allemagne avec le baryton Douglas Yates.

Dès son plus jeune âge, elle participe à diverses productions en tant que soliste ou choriste dont *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (rôle de Nicklausse) sous la direction de Stanislas Kuchinski au Théâtre de Chatillon et *Street Scene* de Kurt Weill (Chœur des jeunes diplômées) au Théâtre du Châtelet...

Xavier Stouff, direction musicale



Xavier Stouff chante dès 5 ans et, entouré dès son plus jeune âge de chefs de chœurs renommés, il complète sa formation musicale par le violon en orchestre et musique de chambre.

Membre fondateur du quatuor vocal *Isalys*, ténor au Chœur National des Jeunes puis au chœur *Les Cris de Paris* (Geoffroy Jourdain), il forge son parcours auprès du Chœur de l'Orchestre de Paris (John Nelson), *Le Jeune Chœur* (Laurence Equilbey), *Le Poème Harmonique* (Vincent Dumestre), *La Fenice* (Jean Tubéry), La Maîtrise de Radio-France (Tony Ramon), La Maîtrise de Notre-Dame de Paris (Lionel Sow).

Il travaille la direction avec Didier Louis, Régine Théodoresco, Nestor Zadoff (Argentine) et Brady Allred (USA). A l'académie du Chœur de l'Orchestre de Paris avec Didier Bouture et Geoffroy Jourdain, il participe au montage du Requiem de Verdi avec Christoph Eschenbach et du Gloria de Poulenc avec Jean-Claude Casadesus.

En marge de son métier d'ingénieur, Xavier Stouff dirige le Chœur SoLaRé qu'il a créé en 2006 et l'Ensemble Choral *La Brénadienne depuis 2008*. Il est régulièrement appelé à diriger le Chœur diocésain de Paris à Notre-Dame.

Marie-Cécile Combier, mise en scène



Biologiste et chef de chœur, Marie-Cécile Combier suit plusieurs formations à la pédagogie du chef de chœur d'enfants et à la direction de chœur, par des chefs professionnels de l'association A Cœur Joie (Florent Stroesser, Isabelle Chéron), puis en approfondissement à la direction de chœur d'enfants (Marie-Noëlle Maerten de la Maîtrise de Radio-France).

Elle a commencé le théâtre dans une troupe amateur dès l'âge de 12 ans ; dès 1988, elle se voit confier la mise en scène d'opéra et d'opérettes dans le cadre de l'association chorale ACJ La Brénadienne à Brunoy (80 à 190 chanteurs sur scène) :

- *Carmen* de Bizet, en 1988, en 1989 aux Choralies de Vaison la Romaine, et en 1996.
- *Les Saltimbanques* de Louis Ganne en 1993 puis aux Choralies en 1996.
- *Les Mousquetaires au Couvent* de Louis Varney en 2000.
- *La Belle-Hélène* (2003), *La Périchole* (deux mises en scène en 2005), et *Les Brigands* (2009) de Jacques Offenbach.

En tant que responsable francilienne des Cantourelles À Cœur Joie, elle a organisé chaque année des spectacles musicaux mis en espace et en scène entre 1990 et 2013 pour des groupes d'enfants de 4 à 8 ans (de 50 à 190 enfants en scène).

Le Chœur SoLaRé

Depuis 2006, le Chœur SoLaRé est un ensemble choral pour amateurs dont l'ambition est récompensée chaque année grâce à la grande exigence de son chef Xavier Stouff. D'une vingtaine de personnes en 2007, l'effectif atteint 65 personnes deux ans plus tard et permet de répondre à des projets d'envergure tels le *Stabat Mater* de Laurent Baticle en mai 2010 et la célébration du *Navidad Nuestra* accompagnée par la formation bolivienne Qhantati.

En mars 2011, SoLaRé a l'honneur d'être convié au *Festival des Voix du Printemps de la Sorbonne* pour un concert a capella, puis, en juin 2012, c'est avec le Conservatoire de Châtillon qu'il s'associe pour mettre en scène *les Contes d'Hoffmann*. En 2012-2013, le chœur atteint 72 choristes, avec toujours le même équilibre des voix (31 hommes pour 41 femmes).

En 2013, après avoir partagé avec plus de 800 spectateurs la cantate *Saint Nicolas* de Britten en février, le Chœur SoLaRé a choisi d'interpréter avec l'ensemble choral La Brénadienne le *Requiem à la mémoire de Marie-Antoinette* de Calmel. Cette œuvre a été également représentée aux Choralies 2013 par deux concerts en la Cathédrale de Vaison-La-Romaine et le chœur a été primé par l'*Association Roger Calmel* pour cette interprétation.

En mars-avril 2014, SoLaRé, en compagnie de quatre solistes et d'un orchestre symphonique, a relevé le défi de présenter à près de 1500 spectateurs l'œuvre emblématique de la dernière année de la vie de Mozart : son légendaire *Requiem* !

En juin et juillet 2014 et janvier 2015, le Chœur SoLaRé est revenu à la source de la polyphonie *a capella* pour un nouveau programme riche en découvertes : *Eclectica*, voyage musical varié et rempli d'émotions : gospels, airs de la Renaissance, chants du monde, pièces contemporaines françaises, nordiques ou d'Europe de l'Est...

Sopranos :

**Coralie André, Emmanuelle de la Vil-
léon, Ghislaine Ferré, Sabine Fournas,
Marie Fuchez, Catherine Gaudry, Dani-
elle Girard, Claire Jarrige, Anne-Marie
Mézerette, Claire Moïse, Christine Ni-
vert, Séverine Noël, Françoise Pech,
Florence Pisano, Fabienne Pothion, Ma-
rie Stouff, Laure Tilman, Marianne
Vaysse, Valérie Zermani.**

Altos :

**Sylvie Buchot, Elise Caizergues, Con-
stance Coston, Monique Dumat, Fran-
çoise Durbec, Christine Faux, Nathalie
Gachère, Hélène Genet, Hélène
Hautcœur, Ana Hernandez, Clémentine
Hutin, Sophie Illouz, France Lagrange,
Pascale Leblan, Véronique Lecable,
Karine Menard, Isabelle Mussat, Marie-
Amélie Vilain.**

Ténors :

**François Buchot, Benoit Catteau, André
Durbec, Emmanuel Faux, Marc Feugère,
David Gachère, Yves Menard, Philippe
Nicot, Laurent Nivert, François Parenty,
Martin Piollet, Sylvain Ponnelle, Frédé-
ric Vaysse.**

Basses :

**Eric Atchia, Cyril Bécue, Antoine
Caizergues, Éric Dumat, Guillaume Eu-
verte, Jean-Jacques Ferré, Jean-Luc
Guitton, Christophe Jeune, Emmanuel
Jimenez-Debeze, Jean-Louis Moïse,
Arnaud Mussat, Jérôme Penaud, Gildas
Rozé, Jean-François Tilman, Hervé Vi-
dal.**

Presse

- Au concert de gala du Congrès National des Chefs de Chœurs à Clichy-sur-Seine :

« La double chorale d'amateurs d'Île-de-France du brillant Xavier Stouff, La Brénadienne et Solaré, toutes proportions gardées, n'avait pas à rougir devant les plus grands ensembles étrangers. Les visages des choristes respiraient le bonheur d'interpréter ensemble une œuvre musicale, la qualité artistique était au rendez-vous »

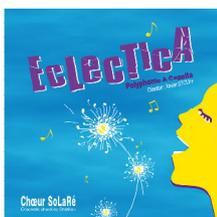
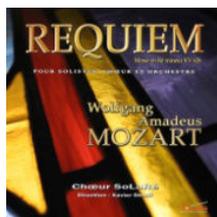
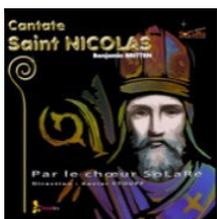
musicologie.org (septembre 2014)

- Aux Choralies de Vaison-La-Romaine :

« Dans la cathédrale, un enchantement ! »

Le Dauphiné Libéré (août 2013)

CD/DVD



En vente à l'entracte
et à la sortie du spectacle :

Prix de vente : **10 euros**

Le Chœur
SoLaRé
ensemble à cœur joie



Ensemble Choral ACJ de Châtillon

C'est la passion du chant de deux chefs de chœurs et de quelques-uns de leurs proches qui a permis la genèse de l'Ensemble Choral À Cœur Joie de Châtillon en octobre 2006. Leur but : partager avec le plus grand nombre cette passion en créant sur Châtillon une association dédiée à la promotion du chant choral pour toutes les générations. L'association n'a ensuite cessé de croître pour atteindre en 2012 environ 140 choristes.

Parce que la passion du chant peut naître même chez les plus jeunes, l'association compte également une branche jeunes et enfants : **la Cantourelle** pour les enfants de 4 à 6 ans; **la Chanterie** pour les enfants de 7 à 13 ans ; enfin le **Chœur de jeunes** pour les 14-17 ans.

Tous les ans, chacun des chœurs d'enfants ou de jeunes participe à un projet regroupant de nombreuses chorales d'Île-de-France. Le théâtre de Saint-Germain-en-Laye, l'Opéra de Massy, Le Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux, autant de scènes qui ont vu se produire nos jeunes choristes.

Pour mener à bien l'ensemble des projets, notre association est régie selon des statuts de type loi 1901.

Elle fonctionne avec un conseil d'administration, mais les choristes sont également impliqués dans sa vie et son fonctionnement.

Conseil musical des chefs :

Chœur d'adultes SoLaRé : Xavier Stouff
Chœur de jeunes (adolescents) :
Iris Thion-Poncet
La Chanterie :
Marie Stouff & Iris Thion-Poncet
La Cantourelle : Sylvie Vuvic

Bureau de l'association et ses administrateurs :

Président : Sylvain Ponnelle
Trésorier : Constance Coston
Secrétaire : Frédéric Vaysse
Administratrice : Catherine Gaudry
Administrateur : Cyril Bécue
Administrateur : David Gachère

Coordonnées de l'association :

Ensemble Choral ACJ de Châtillon
10, rue Ester Cordier - 92320 Châtillon

chorale.chatillon.acj@gmail.com

Les Mousquetaires au couvent

Responsables de groupes

Assistants à la mise en scène

Jean-Louis Moïse
Fabienne Pothion

Chorégraphies

Jean-Louis Moïse

Décors

Monique Dumat
Arnaud Mussat

Costumes

Sylvie Feugère †
Karine Ménard
Isabelle Mussat

Accessoires

Clémentine Hutin
Anne-Marie Mézerette

Maquillage

Marie Fuchez
Claire Jarrige

Script

Coralie André
Hélène Genet

Logistique

Gildas Rozé
Valérie Zermani

Lumière

Xavier Bancquart
Alexandre Barthélémy
Matthieu Durbec

Son

Guilhem Angot
Cyril Bécue
Alexandre Genet

Communication

Cyril Bécue
David Gachère

Affiche & programme

Jean-Jacques Ferré
Cyril Bécue

Coordination

Constance Coston
Catherine Gaudry
Sylvain Ponnelle
Frédéric Vaysse

Sponsors

Ils nous ont aidés et soutenus dans le montage de ce projet, alors rendez-leur visite pour les remercier !

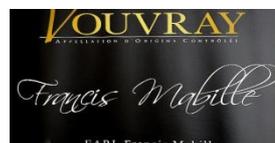
Stop-Fleurs



Gedimat
MATÉRIAUX & BRICOLAGE



Citron Meringuë



SIMPLY
MARKET



*Nous remercions chaleureusement toute l'équipe municipale de la ville de Châtillon qui nous a fait confiance en nous accompagnant dans le montage de ce fantastique projet. Plus particulièrement Monsieur le Maire **Jean-Pierre Schosteck** et **Thierry Braconnier**, adjoint à la culture et la vie associative ainsi que les équipes événementielles et techniques pilotées par **Béatrice Germain** et **Brigitte Balzano**.*

